



Urbach-Epping le 22 janvier 2008.

Rémy SEIWERT
Président de l'ADQV
3 rue des lilas
57720 Volmunster

Monsieur Charles Stirnweiss
Président du syndicat
de Moselle Est Forbach

Monsieur le Président,

L'association de défense de la qualité de Vie du Pays de Bitche (ADQV), se pose un certain nombre de questions à la suite d'articles parus dans la presse locale sur l'usine de méthanisation projetée à Morsbach. J'ai chargé M. Jean Claude Hubert, porte parole de l'ADQV et Vice-président honoraire de l'Université de Strasbourg de vous interroger en sa qualité technicien. Je vous transmets sa réflexion au nom de notre association.

Les habitants du Pays de Bitche sont regroupés au sein de quatre Communautés de communes qui ont toutes abandonné leur compétence ordures ménagères au syndicat des communes du pays de Bitche qui a donné, lui, sa compétence transport depuis Bitche et traitement au syndicat de Moselle-Est que vous présidez.

Le problème des ordures ménagères et leur coût nous ont fait réagir en 2004 quand le syndicat de Bitche, en difficultés financières, suite entre autres, aux problèmes de la réhabilitation du Centre d'enfouissement technique de Bitche et du non paiement de la redevance par 1736 foyers, a décidé d'abord d'augmenter de 100% la REOM puis de l'abandonner pour passer à la TEOM.

Nous considérons que ce système n'incite pas nos concitoyens au tri sélectif puisque la tarification n'a plus rien à voir avec les quantités d'ordures générées. Nous militons pour revenir à un système basé sur la notion du pollueur payeur qui selon nous est le seul qui permettra une sensibilisation du citoyen à la gestion personnel de ses déchets et par là à la réduction de la masse des ordures.

Actuellement nos déchets non triés sont enfouis par les soins de Moselle-Est.

Vous avez comme grand projet de monter une usine de méthanisation qui pourrait transformer les déchets fermentescibles en biogaz et en compost.

Vous n'êtes pas sans savoir que beaucoup d'essais de fermentation anaérobie ont été tentés sans toujours le succès escompté en France et ailleurs. Un grand problème souligné par de nombreuses études de l'INRA en particulier celles du Centre de Narbonne, réside dans la qualité du tri et la présence d'inhibiteurs de cette fermentation mixte et séquentielle (acidogénèse, acétogénèse et méthanogénèse) où interviennent de nombreuses familles de microorganismes les unes à la suite des autres. Chacun connaît les efforts fournis pour valoriser de cette façon les effluents liquides de composition simple (vinasses et autres). Nous, nous sommes en présence, dans le cas que vous envisagez de solides ou de pâtes complexes. La qualité du tri sera essentielle.

Comment comptez vous optimiser ce tri et que coûtera le tri supplémentaire qui sera obligatoire avant la mise en fermentation sachant que la tarification actuelle n'est en rien stimulante pour satisfaire aux exigences du procédé?

Ce tri sera-t-il manuel à domicile ou mécanique à Morsbach?

Quel est le tonnage de matières fermentescibles nécessaires pour un fonctionnement bénéficiaire de l'installation? Vos chiffres parlent de 40.000 tonnes annuelles basées sur un ratio de 30% des ordures actuellement enfouies à Théding. Chacun sait et souhaite que le poids des ordures ménagères par habitant et par an devrait diminuer sensiblement dans les prochaines années. Un chiffre de 350 kg devrait être rapidement atteint. Une centaine de Kg de fermentescibles suffisent-ils à assurer la rentabilité de cette usine dans le cas d'un fonctionnement optimal?

Par ailleurs, au pays de Bitche nous sommes, comme vous le savez, dans une région rurale ou des digesteurs individuels peuvent facilement être mis à la disposition des particuliers. L'augmentation désirée du tri individuel devrait augmenter fortement le compostage. Autant de déchets fermentescibles qui n'auront pas à être transportés de nos villages vers cette nouvelle usine.

Une, voir deux plates-formes de compost de proximité peuvent aussi être mises en place, diminuant d'autant le poids des déchets organiques.

Autant de questions qui méritent une réponse de votre part et qui pour l'instant nous font douter de la rentabilité de l'usine de méthanisation projetée.

Restent enfin les déchets ultimes pour lesquels vous n'envisagez pas de nouvelle solution. Comment comptez-vous éliminer? L'enfouissement a une fin programmée. Il reste donc l'incinération. Où va-t-on s'adresser pour cette élimination?

Nous serions heureux que vous nous rassuriez sur l'ensemble des problèmes soulevés et surtout sur le coût induit par foyer de cette méthanisation. Nous pourrions ainsi nous appuyer sur des données techniques venant de votre part et faire le relais vers nos adhérents actuellement pour le moins sceptiques sur projet.

Veillez croire, Monsieur Stirnweiss, à notre profonde considération.

Pour le comité de l'ADQV,
Le président Rémy Seiwert